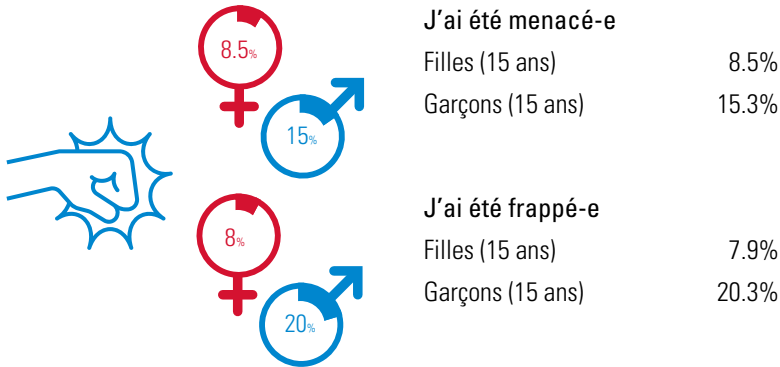


D. Faits et chiffres pour le film « Espèce de victime ! » ♂

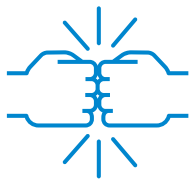
Formes de violence subie à l'école<sup>1</sup>



« Ça me choque moins que des garçons soient violents. Chez les filles, ça ne se fait pas. »

« Un vrai mec se bat de temps en temps ! »

« Un garçon ne peut pas être une victime. »



43% des garçons ont été **impliqués dans des bagarres** au cours des douze derniers mois (16% des filles), 37% en tant qu'auteurs (11% chez les filles).

Trois garçons sur cinq, c'est-à-dire plus de la moitié, ont subi un comportement agressif en tant que victimes.<sup>2</sup>



Les adolescents portent à peu près cinq fois plus souvent des armes que les adolescentes et sont deux fois plus souvent **impliqués dans des lésions corporelles**.<sup>3</sup>



Les garçons sont plus souvent **impliqués dans le harcèlement** que les filles, que ce soit en tant qu'auteurs ou que victimes.<sup>4</sup>

Consigne

Par groupes de deux, discutez les affirmations ci-dessus en vous aidant des questions ci-après, puis débattiez-en tous ensemble :

- Ces affirmations sont-elles correctes ? Êtes-vous d'accord avec elles ?
- Pourquoi est-il si difficile pour un garçon de chercher de l'aide si on l'embête ou s'il est victime de violence ?
- As-tu un conseil à donner aux garçons concernés ?

## INFORMATIONS POUR LES ENSEIGNANT-E-S ET LES ANIMATEUR/TRICES

- Toutes les données disponibles sur les actes de violence (exception faite des violences sexuelles) dénoncés et auto-rapportés par les jeunes montrent que les garçons se classent nettement plus souvent parmi les victimes et/ou les auteurs que les filles. Celles-ci, de leur côté, sont beaucoup plus souvent victimes de violence et de harcèlement sexuels.<sup>5</sup>
- L'exercice de la violence fait souvent partie de l'image de la masculinité. Cette vision est si solidement enracinée que les garçons sont plus nombreux à se voir dans le rôle de l'auteur que dans celui de la victime. Chez les garçons de 12 à 16 ans, la consommation d'alcool qui commence à cet âge est un facteur aggravant. Comme le révèlent diverses études, l'alcool désinhibe et favorise l'agressivité. Les garçons qui ont une consommation à haut risque présentent un comportement sensiblement plus violent. Ils sont toutefois aussi plus souvent victimes de violence.<sup>6</sup>
- Lors d'expériences de violence, le rôle de victime n'est pas prévu chez les garçons, ou plutôt, il est en contradiction flagrante avec les exigences attachées à l'image du rôle masculin. Pour les garçons, être une victime est synonyme de faiblesse et d'infériorité; cela renvoie l'image d'une poule mouillée. Révéler que l'on s'est retrouvé dans le rôle de la victime représente un pas important, car cela comporte le risque d'être stigmatisé.
- Seule une infime fraction de la violence quotidienne est connue de la police et des autorités judiciaires. Les parents, enseignant-e-s et professionnel-le-s jouent un rôle d'autant plus important en tant que personnes de référence pour les garçons (et les filles) qui sont témoins d'incidents violents et qui doivent décider comment réagir.<sup>7</sup>
- Les stratégies ci-après se sont notamment révélées utiles et ont donné de bons résultats lors d'incidents violents à l'école:
  - définir et adopter des valeurs communes et prosociales;
  - développer les compétences de communication et de résolution des conflits;
  - encourager un comportement prosocial.<sup>8</sup>

---

### Sources

- <sup>1</sup> Kuntsche E., Delgrande Jordan M. (Hrsg.) (2012): Gesundheit und Gesundheitsverhalten Jugendlicher in der Schweiz. Bern: Hans Huber.
- <sup>2</sup> Archimi, A., & Delgrande Jordan, M. (2013). Les comportements agressifs entre élèves: évolution depuis 2002 en Suisse. *Revue Suisse de Criminologie*, 1, 6-16.
- <sup>3</sup> Kuntsche E., Delgrande Jordan M. (Hrsg.) (2012). Gesundheit und Gesundheitsverhalten Jugendlicher in der Schweiz. Bern: Hans Huber
- <sup>4</sup> Alsaker F. (2020). Es kann jedes Kind treffen. In: Fritz und Fränzi, ElternMagazin. Ausgabe 6/Juni 2020
- <sup>5</sup> Bericht des Bundesrates (2015). Jugend und Gewalt. Stand der Prävention und Zusammenwirken mit Intervention und Repression. Bern.
- <sup>6</sup> Kuntsche E., Gmel G., Annaheim B. (2006). Alkohol und Gewalt im Jugendalter. Gewaltformen aus Täter- und Opferperspektive, Konsummuster und Trinkmotive – Eine Sekundäranalyse der ESPAD-Schülerbefragung. Lausanne: Schweizerische Fachstelle für Alkohol- und andere Drogenprobleme.
- <sup>7</sup> Bericht des Bundesrates (2015). Jugend und Gewalt. Stand der Prävention und Zusammenwirken mit Intervention und Repression. Bern.
- <sup>8</sup> Bericht des Bundesrates (2015). Jugend und Gewalt. Stand der Prävention und Zusammenwirken mit Intervention und Repression. Bern.